

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 20 (2005)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Les projets son de Memoriav  
**Autor:** Deggeller, Kurt  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-769293>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les projets son de *Memoriav*



■ **Kurt Deggeller**  
Directeur de *Memoriav*  
Berne

**E**n 1991, un groupe de travail a été créé qui, sous la direction de la Bibliothèque nationale, s'est fixé comme objectif d'analyser l'état actuel des documents audiovisuels archivés et de proposer des solutions possibles aux problèmes rencontrés. Quand le groupe visita les studios de la Radio Suisse Romande (RSR), il a dû constater l'état très critique des disques qui ont servi à l'enregistrement des premiers programmes.

En 1992, la Confédération a mis pour la première fois un fonds à disposition pour procéder à des actions urgentes de sauvegarde. En 1993, la décision fut prise de publier trois disques compacts offrant un choix étendu de documents de la SRG SSR idée suisse issus des trois régions linguistiques.

Le sauvetage d'une sélection représentant environ 25% des 120 000 disques continua jusqu'en 2002. Dès 1996, cela représenta une partie du programme d'action de *Memoriav*, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse, qui fut créée à la fin de l'année 1995.

Après l'urgence des disques, un autre problème se pointa à l'horizon: la bande magnétique ¼ pouce, qui avait servi pendant 50 ans à la production des programmes, fut remplacée par les disques durs des ordinateurs et les magnétophones par des systèmes de production numérique. Ces machines disparaissaient peu à peu des studios et – fait plus grave – l'industrie cessa de les fabriquer.

Les volumes des fonds d'archives concernés par cette situation n'ont rien de comparable avec le fonds disque. Il s'agit de centaines de milliers d'heures de production propre de la Radio qui risquent d'être perdues. La raison cette fois-ci n'est pas principalement l'état physique du support mais la disparition de la technique qui permet de les lire.

Le programme de sauvetage pour ces fonds a dû être adapté à la nouvelle technologie numérique de production et d'archivage qui était mise en place dans les studios de la Radio. Inutile de copier sur des supports comme la cassette digitale DAT ou le disque compact enregistrable. Les documents sont dorénavant directement transformés en fichier informatique à stocker dans des systèmes d'archivage numérique et, dans un avenir espérons pas trop lointain, à consulter en ligne dans des institutions comme la Bibliothèque nationale, la Phonothèque nationale ou les Archives fédérales.

Les projets que *Memoriav* réalise actuellement en étroite collaboration avec les entreprises Radio de la SRG SSR idée suisse sont les suivants (des descriptions plus détaillées et des informations sur l'accessibilité des documents se trouvent sur [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)).

### *Radio svizzera di lingua italiana*

Sauvegarde et mise à disposition d'une sélection d'émissions sur bande magnétique ¼ pouce. Le travail actuel porte sur les émissions à caractère politique «Speciale Sera», «Documentario» et «Panorama dell'attualità», ainsi que sur les enregistrements de l'orchestre radiophonique «Radiosia».

### *Radio Rumantsch*

Les travaux sur le fonds «Viagiond cul microfon» sont terminés, ceux de «Hörspiel» bien avancés. Dès l'automne 2003, priorité sera donnée à la sauvegarde du magazine «Sendungen für die Rätromanen»,

diffusé chaque mois entre 1943 et 1968 et consacré aux différents aspects de la culture romanche, et dans lequel les 5 idiomes romanches furent également représentés.

### *Schweizer Radio DRS*

Sauvegarde et mise à disposition d'une sélection d'émissions sur bande magnétique ¼ pouce. La sélection porte sur des documents culturels et politiques, des émissions sur des thèmes d'actualité ainsi que sur des enregistrements musicaux menacés de l'Orchestre radiophonique.

### *Radio Suisse Romande*

Sauvegarde et mise à disposition d'une sélection d'émissions sur bande magnétique ¼ pouce ainsi que des documents menacés sur CD-R ou 78t. Il s'agit principalement de documents parlés. Les travaux se concentrent sur l'émission d'information «Miroir du monde», qui débuta en 1956 comme suite de l'émission «Miroir du temps», qui fut pour sa part sauvegardée dans le cadre du projet «Mesures d'urgence son».

### *Documents sonores Felice A. Vitali*

Sauvegarde des émissions de Felice A. Vitali, qui travailla à Berlin dans les années 50 comme journaliste pour la Radio Suisse Romande, Schweizer Radio DRS et Radio svizzera di lingua italiana.

### *Le fonds patois / Radio Suisse Romande*

Sauvegarde et mise à disposition d'enregistrements historiques des patois romands. Travaux: constitution du dossier, recherche des droits, numérisation des sons et des documents annexes, catalogage dans RERO, rédaction de pages HTML. (Cf. la contribution de J.-H. Papilloud dans *Arbido* 5/2005.)

Mais le patrimoine sonore ne se trouve pas nécessairement à la radio. De nombreux enregistrements sont issus de recherches scientifiques notamment dans le domaine de l'ethnomusicologie. C'est pourquoi un nombre croissant de projets de *Memoriav* est consacré à ce patrimoine, qui est dans certains cas encore plus menacé que le patrimoine radiophonique; en effet, il se trouve parfois stocké dans des archives inadaptées ou entre les mains de personnes qui n'ont pas nécessairement de connaissances dans le domaine de la préservation.



Disque original 78t. «Soirée en l'honneur de René Payot», Hymnes belge et suisse, Radio-Geneve, RSR. Enregistrement du 10. 1. 46.

Photo: Fotoatelier Schweizerische Landesbibliothek, Bern.

La liste de ces projets non radiophoniques est la suivante:

**Fonds Roberto Leydi**

Restauration et catalogage des documents sonores du fonds de l'ethnomusicologue Roberto Leydi.

**Inventaires et fonds historiques de la Phonothèque nationale suisse**

Inventaire, catalogage, nettoyage et réemballage de fonds historiques offerts ou déposés à la Phonothèque nationale suisse.

**Fonds Hanny Christen**

Sauvegarde et mise à disposition des enregistrements originaux du travail de recherche de Hanny Christen sur la musique traditionnelle suisse et l'histoire orale. Travaux: sauvegarde, catalogage, documentation et restauration d'un choix de documents pour la publication d'un CD.

**Fonds Club 44: sauvegarde des archives sonores du Club 44 – première phase**

Sauvegarde des archives sonores du Club 44, conservées sur bandes magnétiques et cassette audio, en les numérisant afin de les rendre accessibles au public. (Cf. les deux contributions de Ch. Rodeschini et J. Lapaire dans ce numéro.)

**Fonds Fondation Jacques-Edouard Berger**

Restauration et préparation d'environ 260 heures d'enregistrements des cours et conférences de Jacques Edouard Berger, professeur et chercheur remarquable dans le monde de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Publication d'un CD (DVD) et mise en ligne de 15 conférences en lien avec images.

On entend souvent que grâce à la numérisation, les problèmes de conservation des

enregistrements sonores seront définitivement résolus. Ce n'est certainement pas le cas. Nous manquons cruellement d'expérience dans le domaine de la sécurisation et de la conservation à long terme de grandes quantités de données. Le changement continu de technologies et de normes nous promet encore des surprises, surtout en matière de coûts de gestion des systèmes de stockage.

L'énorme quantité de matériel nous contraint à faire des choix. Mais allons-nous détruire les documents qui n'étaient pas choisis pour les programmes de numérisation et allons-nous détruire les originaux qui ont été numérisés? Nous risquons de regretter beaucoup des décisions intempestives que nous avons prises sous l'effet de la fascination des nouvelles technologies. ■

**contact:**

E-mail: [kurt.deggeller@memoriav.ch](mailto:kurt.deggeller@memoriav.ch)

Dossier «Les archives sonores à l'ère numérique» (I)

# Les archives des médias SRG SSR face à la numérisation

■ **Jean-François Cosandier**  
 Chef du Service  
 Documentation + Archives  
 de la Radio Suisse Romande  
 (RSR)  
 Lausanne



## 1. Rappel historique

La société SRG SSR idée suisse (Société suisse de radiodiffusion et de télévision) regroupe, depuis 1931, les radios publiques de suisse, puis les télévisions. Elle produit aujourd'hui seize chaînes de radio et sept chaînes de télévision.

À l'origine produits essentiellement en direct, ces médias ont été rapidement confrontés à un problème: celui de diffuser un événement (concert, discours, pièce de théâtre...) à un autre moment que celui où ils avaient lieu: les appareils d'enregistrement ont répondu à ce besoin. Les supports

d'enregistrement se sont multipliés. Les professionnels de l'époque ont été suffisamment conscients de la valeur de ces messages pour souhaiter en assurer la conservation et les rendre utilisables à long terme, en les classant et en les cataloguant.

Ainsi se sont constituées des archives considérables, dont les fonds contiennent en quantité tous les supports d'enregistrement: disques, bandes magnétiques audio et vidéo, films, cassettes de divers types, etc. et plus récemment supports numériques tels que les CD. La plupart du temps ces documents étaient conservés à exemplaire unique, et leur mise en œuvre n'était pas toujours aisée.

Parallèlement l'intérêt pour cette mémoire s'est développé: chercheurs, historiens, enseignants, éditeurs, etc., se sont approchés des médias, pour utiliser eux aussi cette fantastique mémoire. Les médias eux-mêmes se sont avisés que la mise en valeur des archives répondait à une attente, et dans les 20 dernières années s'est développée une politique de diffusion essentiellement basée sur la vente commerciale de CD, cassettes, etc.

## 2. Au chevet d'une mémoire en péril

Cet engouement pour les sons et les images des médias a aussi permis de poser au niveau public le problème de leur conservation. On s'est notamment aperçu que les supports, à base de matières organiques, vieillissaient mal et que la mémoire ainsi accumulée était gravement compromise, tout comme l'était celle du cinéma et de la photographie. Les cris d'alarme des professionnels se trouvaient enfin relayés par le monde culturel et politique.

Plusieurs interventions parlementaires ont porté sur ce sujet, et c'est en 1989, en marge du débat sur la première Loi sur la radio et la télévision, qu'une motion du Conseil national «Phonothèque et vidéothèque centrales» a eu un impact décisif. Elle a permis que le Conseil fédéral confie à la Bibliothèque nationale la charge d'un groupe de travail, pour examiner l'état du patrimoine audiovisuel en Suisse, et pour définir un programme d'action. La création d'une nouvelle institution centrale a dû être écartée pour des raisons budgétaires, mais une solution permettant la mise en réseau